

Synthèse sur la classification Vox-ATypI

Définition

La classification Vox-ATypI a été inventée en 1952 par Maximilien Vox et a été adoptée en 1962 par l'Association Typographique Internationale (ATypI).

Pour élaborer sa classification, Maximilien Vox s'est inspiré de son prédécesseur Francis Thibaudeau qui en 1921 proposait une classification en quatre grandes familles de caractères, rassemblés selon la forme des empattements :

- La famille des *elzéviros* regroupe les polices de caractères à empattements triangulaires.
- La famille des *didots* rassemble les polices de caractères à empattements filiformes avec un très fort contraste entre pleins et déliés.
- La famille des *égyptiennes* réunit les polices de caractères à empattements rectangulaires.
- La famille des *antiques* comprend les polices de caractères sans empattements.

La classification Vox-ATypI, fondée sur l'histoire et les grandes familles de caractères, a l'avantage de mettre en lumière l'évolution du caractère typographique des débuts de l'imprimerie à nos jours et s'appuie sur un nombre de critères plus important : pleins et déliés, formes des empattements, axe d'inclinaison, taille de l'œil, etc.

Elle classe les polices de caractères en trois grandes familles et dix sous-familles, mais la réalité est souvent plus complexe et il est fréquent qu'une police hérite des caractéristiques de plusieurs familles.

La famille des caractères classiques

Les Humanes Adobe Jenson Pro

Les humanes ont été inventées au XV^e siècle, lors de la renaissance italienne par les imprimeurs vénitiens. Les humanistes, hommes de lettres de l'époque, redécouvrent des manuscrits d'auteurs antiques copiés aux XI^e et XII^e siècle en minuscules carolines (apparue au VIII^e siècle sous l'impulsion de Charlemagne). Ils créent alors les premiers caractères romains et rejettent les caractères gothiques, jugés barbares, artificiels et illisibles.

Les humanes sont caractérisées par :

1. des empattements triangulaires épais souvent tranchés nets et avec une base légèrement concave ;
2. un axe du contraste pleins-déliés nettement incliné sur l'arrière ;
3. un contraste pleins-déliés relativement faible ;
4. une traverse oblique pour le *e* bas de casse.

M₁

O₂₋₃

e₄

Les Garaldes Sabon Next LT Pro

Garalde est un mot-valise formé à partir du nom du fondateur français Claude Garamont et de l'imprimeur vénitien Alde Manuce.

Les Garaldes ont été conçues vers le milieu du XVI^e siècle, durant la Renaissance française, par simplification des humanes. Plus raffinées et plus dessinées, l'influence de la calligraphie a disparu.

Les garaldes sont caractérisées par :

1. des empattements triangulaires épais avec une base plate ;
2. un axe du contraste pleins-déliés incliné sur l'arrière ;
3. un contraste pleins-déliés moyen.

Les Réales Times New Roman

Les réales sont apparues au milieu du XVIII^e siècle durant le siècle des Lumières un peu partout en Europe à l'exception de l'Allemagne qui continue à utiliser les caractères gothiques. Elles résultent d'une rationalisation des garaldes avec l'introduction de la typométrie (science de la mesure des caractères).

Les réales sont caractérisées par :

1. des empattements triangulaires fins avec une base plate à mi-chemin entre les garaldes et les didones ;
2. un axe du contraste pleins-déliés droit ou très légèrement incliné sur l'arrière ;
3. un contraste pleins-déliés prononcé ;
4. les gouttes apparaissent.

La famille des caractères modernes

Les Didones Bodoni

Didone est un mot-valise formé à partir du nom d'une famille d'imprimeurs français Didot et de l'imprimeur parmesan Giambattista Bodoni.

Les didones ont été imaginées au début du XVIII^e siècle. Elles ont été rendues possibles par l'apparition d'une nouvelle qualité de papier, d'encre à séchage rapide, évitant de faire « baver » les lettres et de l'offset (amélioration du procédé d'impression). Sa grande symétrie et son équilibre lui confèrent une élégance stricte.

Les didones, avec leur contraste pleins-déliés très prononcé sont peu utilisées en bureautique, ainsi que pour les textes, en raison de la trop faible résolution des écrans d'ordinateur, qui « gomme » ou « crénele » les déliés. On la privilégie donc pour le titrage. Son élégance lui vaut d'être souvent utilisée dans la mode.

Les didones sont caractérisées par :

1. des empattements filiformes droits de la même épaisseur que les déliés ;
2. un axe du contraste pleins-déliés droit ou très légèrement incliné sur l'arrière ;
3. un contraste pleins-déliés très prononcé.

M₁

O₂₋₃

M₁

O₂₋₃

acrf₄

M₁

O₂₋₃

Les Mécanes Serifa 55 Roman

Les Mécanes sont apparues au début du XIX^e siècle. On les appelle les égyptiennes dans la classification Thibaudeau en raison de la fascination pour l'égyptologie suite aux Campagnes d'Égypte menées par Napoléon Bonaparte entre 1798 et 1801, même si elles n'ont absolument rien d'égyptien. Les Mécanes sont très caractéristiques du XIX^e siècle et de la Révolution industrielle. Leurs formes régulières et très géométriques évoquent les mécaniques industrielles.

Les mécanes ont souvent été utilisées pour les machines à écrire, leur épaisseur régulière étant particulièrement adaptée à un encrage régulier et l'épaisseur des empattements ne perçant pas le papier.

Les mécanes sont caractérisées par :

1. des empattements rectangulaires épais de la même épaisseur que la lettre ;
2. un axe du contraste pleins-déliés droit ;
3. un contraste pleins-déliés très faible ou inexistant.

Les Linéales Helvetica

Les linéales se sont développées au XX^e siècle, après la Première Guerre mondiale dans un contexte de banalisation des imprimés publicitaires. Au début des années 1920, le Bauhaus, qui privilégie le fonctionnalisme à l'esthétique, a largement contribué à l'apparition des linéales, notamment en mélangeant architecture et typographie.

Sobres et simples, elles fonctionnent aussi bien à grande échelle que pour le texte.

Les linéales sont caractérisées par :

1. l'absence d'empattements ;
2. un axe du contraste pleins-déliés droit ;
3. un contraste pleins-déliés très faible ou inexistant.

Dans les linéales, on distingue quatre sous catégories :

1. les linéales humanistes (ici Gill Sans), inspirées des familles de caractères classiques :
 - 1.1. la terminaison du *e* bas de casse est orienté vers la droite et ne remonte pas vers la traverse ;
 - 1.2. le *g* bas de casse a une forme classique avec deux contrepoinçons.
2. les linéales néoclassiques (ici Helvetica) qui ont vu émerger de grands noms de la typographie suisse avec l'Helvetica de Max Miedinger en 1957 ou l'Univers d'Adrian Frutiger, également en 1957 :
 - 2.1. la terminaison du *e* bas de casse est orienté vers le haut, vers la traverse ;
 - 2.2. le *g* bas de casse a une courbe ouverte dont la terminaison est orientée vers le haut.
3. les linéales grotesques (ici Franklin Gothic Book), également appelées grotesques américaines, qui offrent une grande lisibilité, même en corps 4 (idéal pour les notes de bas de page) :
 - 3.1. les contreformes sont assez grandes dans le *B*, *P* et *R* haut de casse ;
 - 3.2. la hauteur d'*x* des bas de casse est importante.
4. les linéales géométriques (ici Futura), inspirées du Bauhaus, qui semblent avoir été dessinées à la règle et au compas :
 - 4.1. les formes circulaires sont complètement rondes.

M₁

O₂₋₃

M₁

O₂₋₃

e_{1.1}

g_{1.2}

e_{2.1}

g_{2.2}

R_{3.1}

eE_{3.2}

O_{4.1}

Les Incises Optima

Les incises s'inspirent, comme leur nom l'indique, des incisions monumentales de l'antiquité, notamment des capitales romaines qui étaient considérées comme l'aboutissement de l'écriture latin. Cette référence aux lettres taillées au burin dans la pierre ou le métal leur confère cette allure puissante, solide, sobre et élégante.

Certaines incises, angulaires et grossières, conviennent mal au texte et sont utilisées de préférence pour le titrage.

Les incises sont caractérisées par :

1. des empattements triangulaires aigus ou des extrémités évasées à mi-chemin entre les caractères classiques et les linéales.

Les Scriptes Edwardian Script, JTB

Les scriptes sont inspirées par l'écriture manuscrite. Elles suggèrent ainsi une information sur l'auteur du message (profession, personnalité, intention, vitesse, etc.), en plus du contenu du message lui-même.

La lisibilité passe souvent au second plan, c'est pourquoi il vaut mieux réserver l'emploi de ces polices à des titrages ou à des messages brefs et informels, voire purement ludiques.

Même si les scriptes ont pour ambition d'imiter l'écriture cursive, la régularité caractères lui confère un aspect artificiel. L'informatique permet aujourd'hui d'effectuer les liaisons sans brisure.

Les scriptes sont caractérisées par :

1. l'absence d'empattement ;
2. un contraste pleins-déliés prononcé ;
3. des ligatures ;
4. une forte inclinaison ;
5. des hauts de casse calligraphiés.

i₁

lit₁₋₂₋₃₋₄

B₅

Les Manuaires Comic Sans M

Les manuales, comme leur nom l'indique, font référence au geste de la main lors de l'écriture, en opposition à d'autres caractères, plus construits.

Les manuales sont caractérisées par :

1. l'absence d'empattement ;
2. l'absence de ligatures.

lit₁₋₂

Les Fractures Old London

Les fractures furent les premiers caractères typographiques occidentaux. La Bible de Gutenberg, parue en 1455, s'inspire en effet de l'écriture manuscrite gothique textura. On parle d'écriture gothique en référence aux arcs brisés. Longtemps préférées aux caractères romains (cf. famille des caractères classiques) en Allemagne, les fractures furent d'abord adoptées par les nazis, puis rejetées en raison de leur supposée origine juive.

Esthétiques et ornementales, les fractures sont particulièrement difficiles à lire, raison pour laquelle on les réserve à des titrages ou à des messages brefs.

Les fractures sont caractérisées par :

1. des formes pointues et anguleuses et des courbes brisées
2. un style calligraphique.

O₁

B₂